



REVUE DE PRESSE

FABLES



Credit photo : Benoîte Fanton

CREATION 2016

Contact : Aurélie Platania
rp@studiotheatrestains.fr

01.48.23.06.61 / 06.13.67.30.90



Un spectacle déjanté où l'on apprend en s'amusant !

Courez-y ! France Info

Réjouissante interprétation. Pendant une heure, les clins d'œil, trucs et inventions fusent à la vitesse de l'éclair.

Le Parisien

Des tranches d'humanité qui résonnent avec justesse.

L'Humanité

Des saynètes poétiques qui s'enchainent avec un sens du rythme qui nous tient en haleine. Le Pariscope

Le ton est résolument iconoclaste. C'est un pont lancé entre le XVIIème et le XXIème siècle, pour divertir et réfléchir au monde. La Terrasse

STAINS

Les Fables de La Fontaine prennent vie au Studio Théâtre

ELLES FONT PARTIE de notre imaginaire collectif. On a tous un jour récité une fable de La Fontaine. En faire un spectacle n'en était que plus périlleux. C'est pourtant le pari réussi de Marjorie Nakache, la directrice du Studio Théâtre de Stains. Jusqu'au 15 avril, cette passionnée y présente une réjouissante interprétation des fameuses fables écrites au XVII^e siècle : « la Cigale et la Fourmi », « le Corbeau et le Renard », « le Lièvre et la Tortue », « le Loup et l'Agneau » et bien d'autres encore.

Sur scène, les comédiens ne se contentent pas de réciter ces magnifiques textes, ils les incarnent. Et ça fait mouche ! Le spectacle est très drôle et, dans la salle, les rires ne cessent de fuser. « Jean de La Fontaine avait à cœur d'instruire ses lecteurs tout en les divertissant, explique Marjorie Nakache. J'ai voulu rester dans cet esprit. La Fontaine s'est inspiré des anciens — Esope en occident, Pilpay en Orient — pour railler son époque et dénoncer le pouvoir absolu du Roi Soleil. J'ai voulu à mon tour m'inspirer de La Fontaine pour parler de notre époque. »

La tortue est vêtue comme une tortue Ninja...

Pendant une heure, les clins d'œil, trucs et inventions fusent à la vitesse de l'éclair. La tortue est vêtue comme une tortue Ninja, le corbeau fait du trapèze, le rat est une marionnette et la cigale et la fourmi parlent... en verlan ! Pour autant, par-delà ces incursions au XXI^e siècle, ce sont bien les vers de La Fontaine que les acteurs déclament. « Cette langue est très belle et je trouve important de la transmettre », précise le metteur en scène. La première a enchanté le pu-



Sur scène, les acteurs ne se contentent pas de déclamer les vers du fabuliste, ils incarnent ses personnages.

blie, où se mêlaient scolaires et habitants. « J'adore La Fontaine, je le relis souvent, commente Annick, une habitante. J'ai aimé la mise en scène moderne. Je pense que c'est une excellente façon de séduire un public jeune ». Poa, lycéen, confirme : « C'est vivant, il y a beaucoup d'actions, j'ai vraiment aimé. »

NATHALIE PERRIER

Jusqu'au 15 avril au Studio Théâtre, 19, rue Carnot à Stains. Représentations demain et les 5, 7, 12 et 14 avril à 14 heures ; le 10 avril à 16 heures et les 8, 9 et 15 avril à 20 h 45. Tarif : 8 € - 11 €. Réservations au 01.48.23.06.61.

Trente-deux ans d'existence au cœur du département

Impossible de ne pas être séduit par le charme envoûtant du Studio Théâtre de Stains. Depuis trente-deux ans, cet espace, qui fut l'antre d'un cirque avant de devenir en 1969 un studio de cinéma, fait vivre les arts vivants de l'autre côté du périphérique avec et pour les habitants du 93 et d'ailleurs. Il propose ainsi chaque année une création artistique, comme celle des « Fables » de La Fontaine. « Le spectacle est créé ici et tourne ensuite dans différentes salles ou festivals », explique Marjorie Nakache. Si la pierre angulaire du Studio Théâtre est bien la création artistique, il a également à cœur de mener des actions pédagogiques avec les différents acteurs du territoire, lycées, associations ou maisons de quartier.

l'Humanité.fr

CULTURE ET SAVOIRS
JEAN DE LA FONTAINE

Théâtre. Des Fables qui ne racontent pas des histoires

GÉRALD ROSSI | MARDI, 29 MARS, 2016 | HUMANITE.FR



Photo Jamila Aznague

En mettant en scène Jean de la Fontaine, Marjorie Nakache avec sa compagnie du Studio théâtre de Stains redonne de l'humanité aux animaux et à leurs frères bipèdes.

Pour tout décor une pile de livres géants, qui serviront de repère et de niche. A deux pas, Jean de la Fontaine, perruque poudrée et les yeux pétillants de malice est installé dans un coin du plateau, à composer pour nous quelques uns de ses textes malicieux. Lesquels, on le sait, mettent en scène le plus souvent des bestioles ou de grosses bêtes qui finissent par dire ou subir une morale s'appliquant -aussi- aux hommes. Mais chut. Pas question de critiquer Louis XIV, ou des puissants de l'époque. Alors que dire son fait au lion roi des animaux ou à une grenouille qui finit par exploser à se prendre



pour le géant qu'elle n'est pas, cela ne tire pas à conséquence. Enfin pas trop, même si Monsieur de La Fontaine n'a jamais été trop en cour...

C'est un peu, beaucoup passionnément cette histoire que raconte Marjorie Nakache, avec sa compagnie du Studio théâtre de Stains avec Fables.

Une dizaine de textes, la plupart très connus, sont ainsi assemblés, rassemblés, mis en correspondance, et donnent lieu au passage à quelques beaux numéros qui marient cirque, marionnette, ombres, effets vidéo et sonores, sans oublier un jeu de mots façon Pierre Repp, un humoriste disparu en 1986 et qui s'était fait une spécialité de chahuter les mots finissant à rendre (tentons de l'imiter un peu ici) son récit incompréhensible, son message rompu, enfin son histoire pas banale... Bref, à l'exercice périlleux Djoudi Dendoune ne trébuche pas .

Xavier Marcheschi, Éric Mariotto et Sonja Mazouz ne déméritent pas davantage, et l'on se doit encore de saluer Nadia Rémond qui a créé les costumes. Ces Fables, sont la nouvelle création de la compagnie après De grandes espérances d'après Charles Dickens qui furent une des bonnes surprises du festival d'Avignon Off 2015. « En ces périodes troubles, nous avons tenté quelque chose de léger » explique Marjorie Nakache, ajoutant que « la fable est cependant un support idéal pour parler des événements contemporains ». La cigale et la fourmi, par exemple, peuvent-elles ne pas faire penser à la question brûlante des réfugiés d'aujourd'hui? Soit accueillir ou se replier, tremblant, sur soi. Et la rencontre de Perrette (et le pot au lait) avec un jeune bédouin pose elle aussi, avec finesse, la question des correspondances et du respect des cultures. Des tranches d'humanité qui l'air de rien résonnent avec justesse au creux de ce petit nid de théâtre accroché depuis plus de trente ans dans cette cité populaire du nord parisien.

Fables au Studio théâtre de Stains, 19 rue Carnot (autobus ou navette depuis Porte de la Chapelle à 20h, ou métro Saint-Denis université, ou bus Ratp arrêt mairie de Stains) jusqu'au 15 avril. Renseignements et réservations au 01 48 23 06

ST2

Paris ● Ile-de-France

pariscope



Marjorie Nakache, metteur en scène engagé et cofondatrice du Studio-théâtre de Stains depuis le début des années 1990, présente sa toute dernière création, « Fables », une adaptation complètement déjantée qui plonge le public dans l'univers incroyable de Jean de La Fontaine. Cette habituée de la transposition du répertoire classique pioche dans le bestiaire du grand dramaturge et dresse le portrait des défauts et faiblesses de l'être humain, histoire de nous rappeler les bienfaits de la philanthropie. Des saynètes poétiques s'enchaînent avec un sens du rythme qui devrait tenir les enfants en haleine. Ce spectacle, qui allie les arts du cirque, la danse et la musique, est à découvrir. A partir de 8 ans. ● F.A.

THÉÂTRE

À l'aube des *Fables*

Le décor est en place, le texte est maîtrisé et les projecteurs bien chauds. Le 24 mars, les portes du Studio Théâtre de Stains s'ouvriront pour la première de *Fables*. Marjorie Nakache les a entrouvertes pour 7 Jours.



© Juan Iñir

Dernière ligne droite avant la première de *Fables*, spectacle du Studio Théâtre. Après trois semaines de répétitions intensives de filages et d'installation technique, l'équipe trépigne d'impatience de se frotter au public. Le téléphone ne cesse de sonner, les réservations s'enchaînent. Le public semble impatient d'assister à l'une des représentations de l'adaptation des textes de Jean de La Fontaine. « J'ai choisi 10 fables. J'ai essayé de faire une proposition artistique très variée, de la danse du chant et du jeu théâtral. Il y en aura pour tous les goûts » explique Marjorie Nakache, metteuse en scène. Ce spectacle est principalement composé de fables mais le public appréciera également des extraits d'auteurs qui ont écrit au sujet de La Fontaine. Un texte de Pierre Repp, rappellera aux nouvelles générations que dans les années 70, l'humour aussi se racontait sur scène. À la question, pourquoi avoir choisi de mettre en scène les *Fables*, Marjorie Nakache répond

« *La Fontaine*, par le génie de son écriture est un auteur intemporel. Ces textes sont contemporains, tant les sujets traités épousent à merveille le contexte des différentes époques que ces textes traversent. Il évoque dans son œuvre les rapports humains : le fort au faible, la soif de pouvoir, la fourberie de certains. Il a écrit 243 fables, les premières destinées aux enfants et d'autres s'adressant à un public plus âgé ». La Fontaine est un auteur engagé, et pour Marjorie il est « essentiel en ces temps obscurs que traverse l'humanité de porter la parole d'un auteur qui parlait au peuple, un auteur populaire au sens noble du terme. Il clamait haut et fort que son but était d'instruire en s'amusant ». La metteuse en scène promet au public un spectacle qu'elle a voulu court durant lequel ils assisteront à de belles prouesses techniques. Les comédiens et toute l'équipe du STS ont hâte de vous emmener dans l'univers fantastique des *Fables*. ■ **Rochdi Haoues**



© Juan Iñir



La Terrasse

CRITIQUE

STUDIO-THÉÂTRE DE STAINS
D'APRÈS JEAN DE LA FONTAINE / MISE EN SCÈNE MARJORIE NAKACHE

FABLES

Pour sa nouvelle création au Studio-Théâtre de Stains, la metteuse en scène Marjorie Nakache présente une fantaisie (tous publics, à partir de 9 ans) autour de l'univers des *Fables* de Jean de La Fontaine. Un pont lancé entre le XVII^e et le XXI^e siècle, pour divertir et réfléchir au monde.

Il y a Jean de La Fontaine, emperruqué, le port haut, tout droit sorti du célèbre portrait peint par Hyacinthe Rigaud. Image vivante d'un livre géant qui s'ouvre et se referme tout au long de la représentation, l'écrivain participe à la narration de ses *Fables*, revenant à l'occasion sur son rapport à l'écriture, la teneur de ses textes, ses sources d'inspiration... À ses côtés, des figures

d'animaux et d'êtres humains apparaissent. Fantaisistes. Hautes en couleur. Un lion, un renard, un âne, un loup, un chien, un lièvre, un pêcheur, une tortue, un corbeau, une cigale, une fourmi, une laitière... Incarnés par Djoudi Dendoune, Xavier Marcheschi, Eric Mariotto et Sonja Mazouz, ces drôles de personnages font renaître des histoires que l'on connaît. Mais aussi d'autres, moins célèbres, que l'on se surprend à découvrir. Ils le font de façon très libre. Très joyeuse. En dehors de toute rigidité scolaire. La dérision chevillée aux mots, aux gestes, aux expressions. S'attachant davantage à l'esprit qu'à la lettre des œuvres de La Fontaine. Se permettant toutes sortes d'écarts et d'inventions.

« LES BIENFAITS D'UNE SAGESSE ESSENTIELLE »
Car tout a vocation à s'entremêler, dans le spectacle décalé, métissé, conçu par Marjorie Nakache. Les lignes narratives, le jeu des comédiens, les vidéos, les numéros de trapèze, les ombres chinoises, les masques, les marionnettes... La ton, résolument iconoclaste, fait se côtoyer accents du XVII^e siècle et références du XXI^e. Le lièvre rejoint ainsi son descendant Roger

LA TERRASSE, PREMIER MÉDIA ARTS VIVANTS E

© Baudouin Fontaine

Fables, un spectacle mis en scène par Marjorie Nakache au Studio-Théâtre de Stains.



Rabbit. Il porte une paire de baskets à semelles lumineuses, que gagnera la tortue à l'issue de sa course. Le slam et le verlan prennent, par endroits, le relais des vers originaux. Mais les morales de ces aventures, elles, ne changent pas. « Utilisant les armes du rire et de la poésie, explique la metteuse en scène, nous brosons le portrait de nos travers et de nos ridicules pour nous prodiguer les bienfaits d'une sagesse essentielle. » C'est l'enjeu de cette création destinée à tous les publics (à partir de 9 ans). Sourire et réfléchir à la fois. Repenser notre rapport au monde et aux autres. Nous réapproprier la portée philosophique de ces récits imagés.

Comme, par exemple, le « Il se faut entr'aider, c'est la loi de nature », premiers mots de *L'Âne et le Chien*. Une sagesse essentielle. Assurément.

Manuel Piolat Soleymat

Studio-Théâtre de Stains, 18 rue Carnot, 93240 Stains. Du 24 mars au 15 avril 2016.
À 14h : les 24 et 25 mars ; du 29 au 31 mars ; les 5, 7, 12 et 14 avril. À 20h45 : le 25 mars ; les 9, 9 et 15 avril. À 18h : le 10 avril.
Durée de la représentation : 1h.
Tél. 01 48 23 08 01, www.studiotheatredeains.fr
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

PARTENARIATS, CONTACTEZ-NOUS / 01 53 02 06 60 OU LA.TERRASSE@WANADOO.FR

La Terrasse

La terrasse

Mars 2016 / n° 241

STUDIO-THÉÂTRE DE STAINS
D'APRÈS JEAN DE LA FONTAINE / MES MARJORIE
NAKACHE

FABLES

Le corbeau, le renard, le lion, le serpent, le rat, la tortue et la fourmi : Marjorie Nakache donne corps et fantaisie au bestiaire de La Fontaine, pour un spectacle déjanté qui nous parle de conscience et de rapport à l'autre.

© Emmanuelle Legendre



Marjorie Nakache donne corps au bestiaire de La Fontaine.

« Une fable divertissante est plus efficace que mille discours ennuyeux. » Forte de cet adage, Marjorie Nakache choisit de piocher dans l'œuvre du moraliste animalier du Grand Siècle. La fable *castigat ridendo mores*, et ce spectacle fait le portrait de nos travers et de nos ridicules, pour nous rappeler aux sains principes d'une vertu philanthrope, marque distinctive de l'équipe du Studio-Théâtre de Stains, qui s'emploie depuis toujours à installer l'art sous les auspices de l'égalité et du partage. En usant du masque, de la danse et des arts du cirque, les comédiens offrent toutes les dimensions du théâtre à ces « petites pièces vives et souvent drôles » que sont les fables. À la croisée de la culture populaire, qui s'est emparé de cette œuvre rendue universelle, et de la culture savante, portée par la langue ciselée de La Fontaine, les fables offrent l'occasion d'une savoureuse et amusante leçon de vie autant que de morale, pour petits et grands. **C. Robert**